



LA GAZETTE DU KYUDOJO NATIONAL DE NOISIEL

Hommage à Maurice Boniface

Nous avons appris avec une vive émotion la disparition de Maurice Boniface le 20 septembre 2023, des suites d'une longue maladie. Président de K2N depuis 2016, Maurice a dévoué sa vie au kyudo et à son enseignement.

L'hommage suivant est celui des membres de son club, la KAP (Kyudo Art et Pratique) dont il est était le président depuis 2017.



C'est avec une profonde tristesse et un grand respect que nous vous informons du décès de notre ami et mentor bien-aimé, Maurice Boniface.

Il n'était pas seulement le président et l'un des enseignants de notre club, mais un phare d'énergie, de sagesse et de force, d'exigence et de perfectionnisme, dont les contributions ont façonné l'esprit de notre club et œuvré à la transmission de l'art du kyudo.

En tant que *kyûdôjin*, Maurice était un pratiquant patient et déterminé, dont la participation indéfectible lors des stages et des tournois (souvent récompensé) aux quatre coins de la France et au-delà a souvent été une source d'inspiration pour nous tous. Son dévouement inébranlable à la voie du kyudo était une incarnation de *Shin Zen Bi* (Vérité, Bonté, Beauté).

En tant que *senpai*, sa quête de la perfection technique et spirituelle dans le kyudo n'était pas seulement un voyage personnel, mais un voyage partagé car il s'assurait que chaque flèche qu'il décochait envoyait des étincelles de connaissance et d'encouragement à travers notre communauté.

En tant que président du club KAP depuis 2017, Maurice s'était emparé à bras le corps de ses responsabilités lorsque ses *sensei* lui avaient confié la responsabilité du club, fondé en 2000. Sa vision du club était ancrée dans l'esprit du Rei. Il a travaillé sans relâche pour faire de la KAP un espace où chaque participant, quel que soit son niveau d'ancienneté, pouvait apprendre et se développer.

Maurice savait être partout à la fois, au club KAP mais aussi à Noisiel en tant que président de K2N, au CTK-IDF (Comité Technique Île-de-France du Comité National de Kyudo), le tout en toute humilité.

Nos plus anciens pratiquants ont aussi connu le Maurice pilote de « Kapmobile » lorsqu'il convoyait avec entrain, bonne humeur et éclats de rire, le club aux différents stages. Comme se stage mémorable organisé à la Falaise Verte pour l'anniversaire de notre *sensei* Dominique où Maurice savait égayer même les soirées. Ou encore le Maurice organisateur à son domicile de Nuits du kyudo agrémentées de repas festifs.

Son héritage n'est pas seulement dans les innombrables flèches qui ont volé sous son enseignement, mais dans les cœurs et les esprits de tous les archers qui ont eu le privilège de le connaître. Enseignant toute sa vie, Maurice avait tout particulièrement à cœur d'accompagner, dans un dévouement chaleureux et généreux, les nouveaux pratiquants dans la voie du kyudo et aurait aimé cette rentrée 2023-2024 placée sous le signe d'un grand engouement pour le kyudo.

La perte de Maurice nous rappelle l'essence du kyudo : l'union de la technique, du corps et de



l'esprit. Maurice nous a peut-être quitté physiquement mais son esprit et son enseignement des techniques restent profondément gravés dans notre club et dans le cœur de chaque archer qu'il a accompagné sur la voie du kyudo.

En cette période de tristesse, consolons-nous en nous souvenant de la vie de Maurice, non pas comme d'une perte, mais comme d'un voyage riche de mille et un chemins. Un arc tendu, une flèche décochée, la cible ultime qui est atteinte, la rémanence de *zanshin*... telle était la vie de Maurice vécue dans l'essence du kyudo.



© Tsuitô shakai du samedi 28 octobre 2023

Le *tsuitô shakai* est une cérémonie de commémoration d'une personne disparue qui consiste en une succession de tirs et de moments dédiés, dans un ordre précis. Il est recommandé de porter pour l'occasion un kimono noir ou de couleur sombre et de respecter des règles de bienséance (ne pas applaudir à la fin des tirs notamment). Les cibles utilisées lors d'un *tsuitô shakai* peuvent être différentes de celles utilisées habituellement. Lors de la cérémonie en hommage à Maurice Boniface, celles-ci étaient entièrement blanches.

À toutes fins utiles, un document complet est disponible sur la Kyudothèque sous la rubrique « Documentation pédagogique / 8-Annexes / Évènements ».

Le *tsuitô shakai* en hommage à Maurice Boniface a réuni une cinquantaine de personnes et s'est déroulé de la manière suivante.

Après un salut collectif et les allocutions de Jean-François Decatra et Do Delaunay, Claude Luzet *sensei* a effectué un *makiwara sharei* assisté de deux *kaizoe*: Vincent Payen et Christophe d'Alessandro (photo 1).

Puis ce fut au tour des trois plus hauts gradés présents, Dominique Inarra, Yumi Minaminaka et Jean-François Decatra de réaliser un *hitotsumato sharei* (photo 2).

Les pratiquants qui le souhaitaient, soit près de 35 personnes réparties en sept *tachi*, ont à leur tour fait *hitote gyôsha* en tirant deux flèches en *shinsa no maai* (photo 3 et 4).

Enfin, le dernier tir de remerciement, *tôreisha*, rassembla trois membres de la KAP, Yveline Hertzler, Jean François Breuiller et Do Delaunay qui harmonisèrent leurs tirs en un *hitotsumato sharei* (photo 5).

Après les quelques mots de Sophie, épouse de Maurice, c'est en petit comité que s'est déroulé le dernier moment de cette cérémonie qui consiste à brûler le *matogami* de la dernière cible utilisée avant d'en enfouir les cendres dans le sable de *azuchi* (photo 6). S'en est suivi le *naorai*, apéritif dinatoire où nous avons pu partager nos souvenirs de Maurice, en un dernier hommage au bon vivant qu'il était.





2



5



3



6



4



Photos Lu Wang



© Réactions et hommages

Au dojo, Maurice a fabriqué les séparations coulissantes entre le *hikae* et le *shajô* ainsi que la boîte à gants à l'extérieur pour la fermeture du *shajô*. Plus de 20 ans consacrés au kyudo, toujours présent pour donner un coup de main et pour lier les clubs franciliens entre eux. Je garderai en mémoire aussi sa voix forte et son amitié.

*

La sincérité, la générosité, l'engagement de Maurice laisseront un vide dans le kyudo francilien. Ce n'était pas quelqu'un qui se mettait en avant, mais qui était là quand il y avait un besoin.

*

J'entends encore sa voix, singulière et un peu éraillée, rire dans le *hikae* de K2N lors des compétitions, commencer inmanquablement ses discours par « Chers amis », conseiller les débutants et leur expliquer de l'importance de l'échauffement avant le tir.

*

Maurice était semblable à ses montagnes : au premier abord massif et rugueux, il était impressionnant. Sa voix grave résonnait comme un torrent de montagne. Derrière cette apparence, débonnaire et bienveillant, toute la générosité du monde se trouvait dans ses yeux.

*

Chaque rencontre avec Maurice a été un temps de bonté et d'intelligence grâce aux valeurs humaines qu'il incarnait.

*

Son dynamisme, sa passion et ses qualités de pratiquant vont nous manquer.



à Maurice

Les sanglots qui me viennent à la gorge en cet après midi d'octobre ne seront ni longs ni monotones, mais simplement tristes comme une chanson d'automne. Qui berce mon cœur aujourd'hui mi doyen, mi orphelin. Doyen, Maurice, car tu étais, en durée, celui de la KAP. 22 années de pratique, le compte est vrai, beau et bon. Tu avais rejointe la KAP dès les débuts de l'année 2001 quelques semaines après sa fondation par Dominique et Thierry Guillemain et par Anne Mosnier, elle aussi trop tôt envolée. J'y vins quelques semaines plus tard en compagnie de Michel Comin qui a eu comme toi la mauvaise idée de nous quitter il y a un an déjà. Nous étions tous les trois voisins de naissance de ce début d'année 54 et votre compagnie me manque déjà à l'orée des seventies qui approchent. Je me sens désormais un peu doyen mais aussi un peu orphelin. Quand Thierry et Dominique ont progressivement lâché la KAP, tu en as pris la direction, insufflant dans notre petit groupe ce qui était devenu ton emblème, la fameuse « Fureur emblématique de la KAP » qui nous liait aussi par des sourires complices dans les vestiaires du Gymnase Leclair et les encouragements d'avant Taikai que nous avons beaucoup fait ensemble. Tu fis preuve d'autorité, parfois un peu trop paternelle et de volontarisme toujours dynamique, exigeant et enthousiasmant. L'afflux de jeunes recrues à l'automne 2022 vint nourrir et réjouir ta volonté de transmettre, de partager. La nouvelle et sympathique fournée de cet automne 2023 peut surfer sur l'énergie que tu as laissée dans les housses des tatamis et autres traces de tes joyeux bricolages, dans la mémoire des cordes et dans ta diction sonore du Reiki Shagi. Je te connaissais peu en dehors des shajo et autre taikai, mais je ne peux pas évoquer l'intensité de ta présence sans citer une fameuse recette de dinde au whisky et aux éclats de rire, déclamée dans une Falaise Verte qui fêtait les 50 ans de Dominique et où tu décoras l'azuchi de petites matos aux estampes d'Hiroshige qui colorent encore aujourd'hui les murs de mon atelier. C'était le temps de la KAP Mobile où ta spacieuse voiture nous faisait de joyeux transports. Te voilà parti au pays des miroirs sans cibles. Il nous reste dans le sensible de nos cœurs et de nos gants un sourire en forme d'arc, un regard en forme de kai. Et la joie de t'avoir rencontré. Dans la flèche du temps.

do delaunay

